

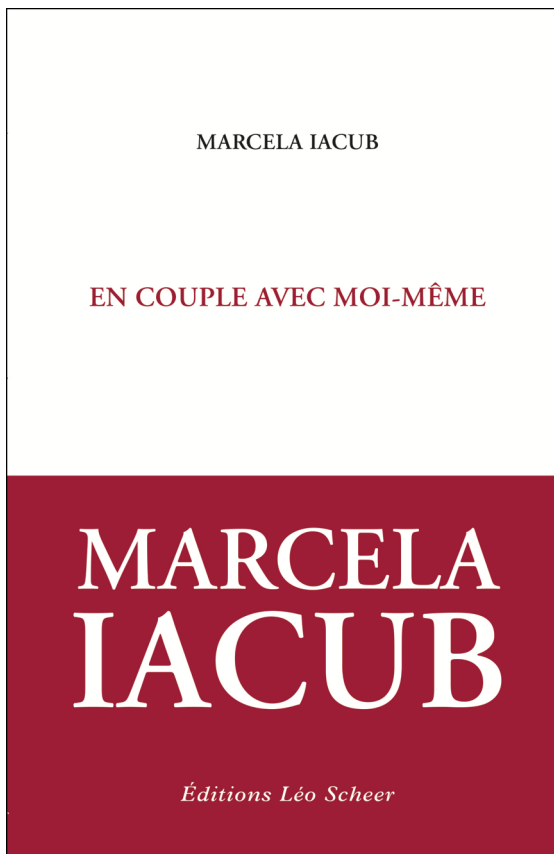
Éditions Léo Scheer

En couple avec moi-même

Marcela Iacub

Parution le 4 mars 2020

***Marcela Iacub invente une nouvelle forme de conjugalité :
être en couple avec soi-même.***



Après son divorce, une quadragénaire s'apprête à chercher un nouveau conjoint. Elle ignore qu'elle ne vaut plus rien ou presque sur le « marché matrimonial », ainsi que les difficultés relationnelles en tout genre qui l'attendent. Or, loin de se résigner, l'héroïne de ce récit trouve une solution révolutionnaire : se mettre en couple avec elle-même. Elle ne se contente pas de trouver le bonheur de cette curieuse manière ; désormais, elle est persuadée qu'à l'avenir, chacun comprendra que cette recette est la seule viable pour l'humanité toute entière.

À la pointe sur les questions de mœurs, Marcela Iacub met ses recherches universitaires à l'épreuve de sa vie personnelle.

En couple avec moi-même aborde les problématiques du couple de manière totalement innovante en France, mais rencontre déjà un véritable écho aux États-Unis, grâce au *single positivity movement*, incarné par des figures aussi célèbres que l'actrice Emma Watson ou la chanteuse Lizzo, qui rompent avec l'impératif conjugal et prônent le *self-partner*. (cf. article de *The Guardian* du 6 novembre 2019 : <https://www.theguardian.com/lifeandstyle/2019/nov/06/consciously-uncoupled-the-joy-of-self-partnership>)

Marcela Iacub est directrice de recherche au CNRS et auteure de nombreux essais et de quelques romans, dont *Belle et Bête* (Stock, 2013) et *La Fin du couple* (Stock, 2016).

EAN : 9782756113135
132 pages – 15 €

EXTRAIT :

« En dépit de l'apparente radicalité de mon existence, je savais que ma situation ressemblait à celle d'un grand nombre de femmes de mon âge et de ma catégorie socioprofessionnelle. Pour celles qui continuent à voir leur famille, les rapports avec ces dernières sont de plus en plus ténus. Ce ne sont pas des remparts contre la solitude mais plutôt des corvées auxquelles elles s'obligent pour ne pas se sentir trop coupables. Les parents en sont parfaitement conscients et préfèrent dépendre le moins possible de leurs enfants. Par ailleurs, le rôle de mère des femmes qui avaient mon âge au moment de mon divorce devient moins important. Elles ont des enfants adolescents et elles sont ravies de ne plus avoir à s'en occuper, à les faire garder. Pour ces femmes-là, même si elles ont des parents et des enfants, la seule relation qui sort de la logique du sacrifice et du devoir est celle du couple. Je n'étais donc pas si différente d'elles. Je représentais, au contraire, de la manière la plus pure qui soit la catégorie des femmes cadres de plus de 40 ans dans une société riche et démocratique comme la nôtre.

Or j'avais beau avoir renoncé au couple en toute connaissance de cause, mes émotions n'arrivaient pas à s'accorder aux décisions que j'avais prises après avoir examiné de la manière la plus logique qui soit ma situation. Il n'est pas impossible que j'aie attendu à mon insu qu'un prince charmant vienne me convaincre que j'avais tort. Je n'avais pas réussi à éteindre dans mon cœur l'opium de l'espérance.

Voilà les pensées qui me traversaient tandis que je contemplais mon sort depuis la terrasse de la Rotonde. Je ne me voyais pas seulement de l'intérieur mais aussi de l'extérieur, tel un biologiste traquant la forme des ailes d'une mouche victime d'une irradiation nucléaire. Tantôt je souffrais un martyr, me croyant plongée au cœur de l'enfer, tantôt je trouvais intéressante ma manière de rendre miennes des règles sociales que je ne cessais de critiquer. Dans mes intervalles de lucidité, je ne comprenais pas comment j'avais pu croire – au point d'en mourir – en une institution comme le couple alors que j'avais des idées si extravagantes sur presque tout. »

Contact Presse

**Christel Bonneau
L&P Conseils**

**06 07 82 28 52
01 53 26 42 10**

christel@lp-conseils.com